



Marché du Porc Breton

	Lundi 26 juin 2017	Jeudi 29 juin 2017
Cours	1.488 €	1.491 €
Variation	=	+0.003
Amplitude de prix	1.485 € à 1.490 €	1.488 € à 1.497 €
Porcs invendus	360	2 044
(prix départ)	Laiton : 25 € / porcelet : 1.75 €/kg	coches : 1.264 €

Moyenne 12 derniers mois
1.423 €

Moyenne cumulée 2017
1.443 €

Moyenne MPB 2016
1.293 €

Moyenne MPB 2015
1.238 €

En EURO	Allemagne	Espagne
Variation des prix étrangers	=	+0.01
Ecart prix étrangers / MPB	+12 cts	+15 cts

Variation prix UE Danemark : = Italie : +0.03 Belgique : =

Activité UNIPORC

Abattage à la semaine 25 2016/2017
18 499 386
Variation année n - 1
-1,92 %

Semaine 25	Abattage	Abattage sem équivalente 2016	Poids chaud	Poids chaud semaine - 1	Poids chaud sem équivalente 2016
UNIPORC	365 387	361 101	94.39	95.09	93.47
PORELIA	17 277	18 394	94.73	93.19	95.56

Commentaire de PORELIA

Surplace incompréhensible !!!

Le poids moyen Uniporc a chuté de plus de 1100 g en seulement 10 jours.
C'est la résultante de la vague de chaleur de la semaine passée et d'une demande, certes pas euphorique, mais correcte.
368 000 porcs ont été abattus la semaine dernière (semaine 25).
Un léger recul des tueries est attendu cette semaine avec la fermeture des collectivités. L'offre n'est pas importante non plus.

Cotation à 1.491 euro (+0.003)

En Allemagne, le cours reste stable pour la 5ème semaine consécutive mais, toujours bien au dessus du prix français. Là-bas les congés scolaires commencent également à dépeupler et déplacer les zones de consommation.

En Espagne, le poids de carcasse bas des records à minima et cela même avant le plein essor de leur saison touristique. Leur demande intérieure est par conséquent bonne et devrait devenir très bonne rapidement.

En face, l'offre est forcément limitée au regard des poids. Un ralentissement des exportations est également notoire.
En conséquence, les USA augmentent leurs exports asiatiques malgré un prix américain qui dépasse celui des européens !!!

Au vue de tous ces éléments, nous allons très vite devoir trouver les bons leviers franco-français pour "décoincer" un prix qui autrement pourrait ne pas dépasser les 1 euro 50 durant un été qui paraissait être prometteur.

Les solutions ne seront pas simples si elles ne sont pas collectives (pression sur le VPF, export via l'Espagne et bien sûr augmenter les porcs de tous les groupements sur le catalogue).

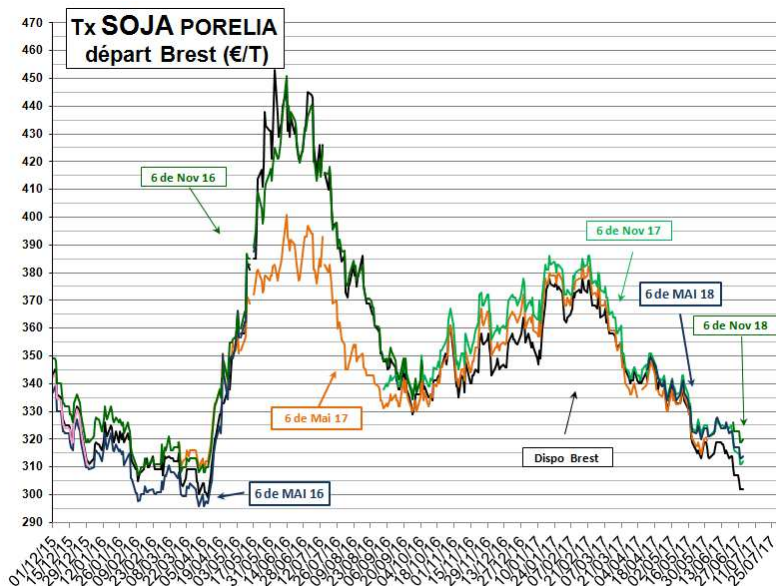
Marché du porcelet :

Il est en forte baisse au niveau du prix avec une situation en offre notamment "laitons" qui devient difficilement gérable.



Marché des matières premières

TOURTEAUX



Ttx de Soja 48 (départ de Brest)	€/Tonne
DISPO	302
JUILLET 2017	302
3 d'AOUT 2017	306
6 de NOVEMBRE 2017	312
6 de MAI 2018	314
6 de NOVEMBRE 2018	320

Ttx de Colza* (départ de Brest)	€/Tonne
DISPO	211.1
3 d'AOUT 2017	210.1
3 de NOVEMBRE 2017	217.1
3 de FEVRIER 2017	221.2
3 de MAI 2018	224.2

* les prix tiennent compte des 1% d'humidité
VERT: Colza intéressant / Soja même
BA : Bonne Arrivée - Q2 : 2ème quinzaine

Ttx de Tournesol* (départ de St Nazaire)	€/Tonne
DISPO	147.5
2 de JUIN 2017	147.5

Huile de Soja (25 Tonnes départ Brest)	€/Tonne
DISPONIBLE	718

* Les prix tiennent compte des 1% d'humidité
* Sur Demande

Calendrier de la culture du soja											
SOJA	Janv	Fév	Mars	Avr	Mai	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov
Brésil											
Argentine											
Chine											
Etats-Unis											
Inde/Pakistan											
	Sem is		Floraison		Maturation		Récolte				

CEREALES

BLE (Base Juillet 2016 - PS75)			
Rendu Rouen		Rendu Finistère	
Moisson	166	Dispo.	176

ORGE (Base Juillet 2016)			
Rendu Rouen		Rendu Finistère	
Récolte	141	Dispo.	165

MAIS (Base Juillet 2016)			
FOB Bordeaux		Rendu Finistère	
Récolte	166	Dispo.	197

+ Majorations mensuelles commerciales : 10.695€/T Base JUILLET 2016 (Livraison 1^{ère} quinzaine JUILLET)

DEVICES

EURO (en Dollar)	
1.1409	↗

DOLLAR (en Euro)	
0.8765	↘

Baril de pétrole	
44.93	↗

Euribor 1 an	
- 0.156	↘

COMMENTAIRES PORELIA

Evolution de la semaine

Soja :	JUIN 2017	6 de NOV 17	6 de MAI 18
	- 5	- 4	- 3

Blé Rendu 29 :	JUIN 2017
	+ 3

Maïs Rendu 29 :	JUIN 2017
	0

Euro :	JUIN 2017
	+ 0.0244

Soja: La baisse des prix de soja se poursuit cette semaine.

Elle est expliquée en partie par la forte hausse de l'euro face au dollar passant de 1,11935 il y a une semaine à 1,1409 \$ ce matin retrouvant les valeurs d'août 2016 : Mario Draghi, le président de la BCE, a évoqué des prévisions optimistes sur la zone euro, plaçant ainsi les investisseurs dans la confiance de notre monnaie. Le marché de Chicago s'inscrit toujours sur une tendance neutre à baissière. C'est pourquoi, ces 2 éléments cumulés permettent au soja de rester sur de bas niveaux.

Ce soir, seront publiés les stocks et les surfaces par l'USDA : les opérateurs sont donc vigilants pour rééquilibrer leurs positions, car les surfaces de soja pourraient être à nouveau revues à la hausse par rapport à mars dernier, dernière publication trimestrielle.

Blé: Alors que le blé rebondit à Chicago après une semaine dans le rouge, **Euronext a nettement haussé hier.** Aux États-Unis notamment, la sécheresse dans le Nord du pays est certes terminée, mais les dégâts sur les blés de printemps sont désormais irréversibles. Dans le même temps, l'Ukraine et l'Australie subissent une sécheresse depuis plusieurs mois. Les prix intérieurs en Australie poursuivent d'ailleurs une cadence haussière depuis fin mai.

En France malgré les fortes chaleurs qui ont pu dégrader les cultures, les retours du terrain font état d'un potentiel de rendement toujours correct.

L'IGC a affiché hier ses nouvelles estimations de production mondiale de blé à 735 millions de tonnes contre 754 millions l'an passé et celles de maïs à 1.025 milliards de tonnes contre 1.069 milliards. Le ratio stock sur consommation hors Chine (qui totalise 50 % du stock mondial de blé) se rapproche des niveaux de 2012, 2007 ou 2003, donc il se révèle plutôt favorable à une revalorisation des prix...

A noter que les stocks en France sont au niveau les plus bas depuis 2003, à 2.1 millions de tonnes.

Maïs: Les opérateurs sont toujours focalisés sur l'évolution des conditions climatiques aux États-Unis, entre fortes chaleurs et passage pluvieux. La situation en Ukraine est quant à elle de plus en plus inquiétante, avec un déficit hydrique qui ne cesse de se creuser. Des dégâts sur les parcelles sont d'ailleurs d'ores et déjà observés.